

22348 - 51

Le Ministère # Roi.

Pot-pourri.

Air : la belle Bourbonnaise.

Oh! le beau Ministère,  
Il faut qu'on le révère!

Est que toute la terre  
Se mette à genoux,

Oux, oux, oux, oux, oux, oux, oux!

Honneur, délicatesse,

Fidélité, sagesse,

Vertus de toute espèce,

Le signalent déjà.....

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Il faut vanter sans cesse

Cout ce Ministère - là!

Air : Conte les Bourgeois :

Pour président on nomme  
Un évêque apostat;

Et c'est ce galant homme

Qui doit sauver l'Etat;



Un maître Jacobin  
Est mis à la Police,  
Aux finances un aigrefin,  
A la Marine un Arlequin,  
Un gille à la Police.

Air: Guillot, Guillot.

L'adroit Maurice, en boitant avec grâce  
Aux plus dispos pourant donner le ton,  
Au front d'airain luisant coeur de bronze,  
A fait son thème de plus d'une façon:  
Dans le parti des Tyrans et du crime  
Furtivement il glisse un pied douteux;  
De l'autre il suit son Prince légitime -  
Mais - c'est le pied dont Maurice est boi-  
teux.

Air: du Vaudeville de Figaro.

Que veut-on de Son Altesse?  
Épargnez-lui les propos:  
Lui à La Borie on adresse  
De l'argent et des cadeaux.  
Il écrit, va, vient, s'empresse,  
Parle, intrigue sans repos,  
C'est la fleur des Figarots.

22349

Air: La elle est bien.

Quel est ce fringant Magistrat  
Qui sautille et qui se balance?  
Comme il est suffisant et fat!  
Quelle comique révérence!  
De quel ton il parle de tout!  
Il juge de tout, tranche de tout!  
Lui il est, qui il est vain!  
Ce Magistrat n'est qu'un Lasquin!

Air: Mon père était pot.

Ce Lasquin est garde des Sceaux,  
Voyez ses circulaires!  
Devant elles, des Daguesseau  
Lâissent les lumières!  
Quel style éloquent!  
Quelle sentiment!  
- Voulez-vous me moquer, j'espère:  
- Moi me moquer? non!  
Je crains le baillon  
De Monsieur son grand-père!

Air: Carac, poupon.

Pour la guerre on choisit  
Un homme débonnaire,



Et qui soit prêt à faire  
Tout ce qu'on lui prescrit :  
A cette tâche aisée  
Gouvier convient fort  
Car toute la journée  
Il dort.

Air: Toujours debout, toujours en route.

Sans moi, mes amis, point de doute  
Que l'Etat fera banqueroute, -  
Nouveau dit un jour Monsieur l'Abbé -  
Chargez-moi de vos affaires  
Je saurai les rendre fort claires ;  
Le crédit public est tombé ;  
Mais, vingt ans je ferai occuper  
Du système de l'Angleterre :  
On verra ce que je suis capable !  
Je parle beaucoup, j'agis mal ;  
Je suis indolent et brutal : -  
Mais, on sait bien que le génie  
N'est jamais sans quelque manie ;  
J'ai dans la tête un projet  
Du plus admirable Budget,  
Je veux, que bientôt les finances  
Offrent des ressources immenses :

22350

Doublant les contributions  
Je vende les Bois, je fais des Bons ;  
Ceux que je délivre en cachette -  
Par mes agents je les rachète.  
Laisant le pauvre créancier  
Attendre, et contre moi crier :  
Quand j'aurai fait monter la Rente  
A vingt francs par delà soixante -  
Tous les Bourgeois me glorifieront -  
En Sully me transformeront -  
A la Bourse je ferai rage,  
Car, je veux que l'agiotage  
Ne se fasse qu'à mon profit ;  
Car là je me mets en crédit ; -  
Et si l'on me demande, comme  
En finance on est grand homme ?  
Je dirai : Voilà le moyen :  
Recevoir tout - ne payer rien ! -

Air: décaucher sur une porte :

Je parais très-nécessaire  
D'avoir sous ce Ministère  
Un homme sans peur  
Sans foi, sans morale et sans honneur -



55320  
Qui révélat de la France  
Conte la correspondance.

Air: que l'autre serait content -

Eh, Messieurs, prenons Beugnot,  
Il fera bien notre affaire -  
Pour la Poste ce Marand.

Est vraiment ce qu'il nous faut -

Il interceptera, lira,  
De tout il nous instruira,  
Et ne s'embarrassera guère  
De tout ce qu'on en dira: -

Eh, Messieurs, prenons Beugnot -  
Pour la Poste ce Marand  
Est vraiment ce qu'il nous faut.

Air: J'ai su chez la Boulonnière -

Mais comment parler sans rire  
De ces moeurs que je vais décrire? -

Dans la Paucourt on aduine  
Une femme à deux maris -

En secret l'abbé caresse

Une perdante de nièce

Et l'évêque une Princesse

Que caressa tout Paris.

22351

Air: Pour la Baronne.

De la Baronne

Partout on prône la Vertu -

Elle est sage, puis que personne

Depuis vingt-cinq ans ne veut plus

De la Baronne.

Air: ce qui me désole -

A Fouché, Courreau de son Roi

Castellane a donné sa foi -

C'est ce qui la désole -

Mais huit à neuf cent mille francs -

Lui promettent beaucoup d'amants -

C'est ce qui la console. -

Le Choeur national.

Air: Chantons: L'admirati.

Ca n'dura pas toujours -

Ca n'dura pas toujours -

Ca n'dura pas toujours -

Ca n'dura pas toujours!

Fin.



55381

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page]*